



POINT FINAL

Catherine Bellini

Prendre un ado par la main

Comme une ombre au tableau de cette Suisse prospère, un jeune sur quatre sort de l'école «sans solution», ni gymnase, ni apprentissage, ni autre formation en vue. On le lit, on le regrette, puis on passe à autre chose. En temps normal. Sauf si l'on tombe sur le film de Bastien Bösiger et Adrien Bordone. Jeunes cinéastes biennois diplômés de l'ECAL, ils ne nous laissent pas passer, ils nous retiennent en compagnie de Noémie, Melissa, Milca et Hugo, qui n'ont devant eux qu'un grand vide vertigineux. Et derrière, des années d'humiliations et de mauvais résultats scolaires. «Les profs, ils nous rabaissent, dit Melissa, moi, j'suis pas forte, mais si on me pousse j'y arrive.» Alors on les pousse, Melissa et les autres, lors de cette dixième année qui prolonge leur scolarité pour qu'ils trouvent une place d'apprentissage.

A l'école, en famille, au téléphone et même parfois en entretien d'embauche, la caméra les suit dans cet exercice de dépassement de soi.

Comme lorsqu'ils s'arment de courage pour appeler un employeur.

Pour la première fois peut-être, on réalise aussi qu'il ne va pas de soi, pour

une jeune vendeuse, d'oser nous adresser la parole, malgré son sentiment de déranger. Melissa a l'impression qu'elle n'y arrivera jamais, ça la fait pleurer.

Alors quand les téléphones sonnent, l'angoisse, palpable, traverse l'écran et nous gagne. On espère très fort avec eux. Et quand c'est oui, c'est inouï. ■

**La caméra
les suit
dans cet exercice
de dépassement
de soi.**

«Après l'hiver», à voir le lundi 26 octobre
à 21 h 50 sur RTS Deux.